



Cyclisme

collection
grand soleil





Bibliothèque Nationale du Québec

Série K

Sports divers

Cyclisme

D2431297

collection
grand soleil

Éditeur officiel du Québec



Les brochures de la collection GRAND SOLEIL ont été réalisées avec la collaboration du haut-commissariat à la Jeunesse, aux Loisirs et aux Sports.

12055

BQ74-2865

D7431597

© 1974, Éditeur officiel du Québec.

Tous droits de traduction et d'adaptation, en totalité ou en partie réservés pour tous les pays. Toute reproduction pour fins commerciales, par procédé mécanique ou électronique, y compris la micro reproduction, est interdite sans l'autorisation écrite de l'Éditeur officiel du Québec.

Dépôt légal — 2e trimestre 1974
Bibliothèque nationale du Québec

HISTORIQUE

Est-ce en Angleterre, en France ou bien ailleurs qu'un homme se propulsa pour la première fois sur deux roues? Impossible de le savoir avec certitude. Toutefois, mis à part un vitrail datant de 1642, découvert dans le Buckinghamshire et représentant un ange juché sur une machine roulante, tous les historiens de la bicyclette s'accordent pour signaler son apparition réelle vers la fin du XVIII^e siècle. Deux barons en sont les premiers inventeurs. Monsieur de Sivrac créa le *célérier* et Monsieur de Drais la *draisienne*, celle-ci ayant l'avantage de posséder une direction mobile avec une roue avant orientable.

Impressionnant autant les badauds que les amusant, l'engin conserve pour ainsi dire sa forme originale durant près d'un demi-siècle, jusqu'à la trouvaille d'un charron parisien. Lui n'était pas baron mais curieusement rattaché néanmoins à la noblesse, en ayant vu le jour à Bar-le-Duc . . . En 1861, Pierre Michaud croit en effet pouvoir faire avancer une draisienne en entraînant l'une de ses roues avec deux manivelles actionnées aux pieds. L'expérience est tentée et, un peu plus tard, sous l'oeil admiratif de l'Empereur Napoléon III, un homme traverse la place de la Concorde sur ce qu'on allait désormais appeler un vélocipède et, plus tard, une bicyclette.

Ses premiers usagers ne s'imaginèrent sûrement pas être les précurseurs d'un sport que ses champions et tout particulièrement la presse européenne allaient rendre légendaire, les Français n'hésitant pas à qualifier de « petite reine » la monture sur laquelle tant de chevauchées héroïques devaient s'accomplir.

Le cyclisme devient un sport de compétition en 1868, quand la première épreuve se dispute sur une distance de 6,000 pieds dans le parc impérial de Saint-Cloud, près de Paris. Elle est remportée par James Moore, un vétérinaire britannique installé en France. C'est également lui qui triomphe au terme de la première course de ville à ville disputée l'année suivante entre Paris et Rouen. Dès lors, les compétitions se multiplient, la bicyclette devenant de plus en plus populaire et de plus en plus perfectionnée, à la faveur d'une forte concurrence entre les deux principaux fabricants de pneumatiques, Michelin et Dunlop.

Construit à Bordeaux en 1885, le premier vélodrome va lancer vers la gloire le cyclisme sur piste qui aura lui aussi ses champions, ses héros, ses idoles. En nommer quelques-uns seulement serait trop injuste pour ceux qui, à leur époque, ne souffrirent d'aucune comparaison. De décennie en décennie on a toujours cru que la vedette n° 1 du temps était la plus grande, que personne ne parviendrait à surclasser ses exploits. Pure illusion, bien sûr, car après d'autres, le Belge Eddy Merckx est devenu lui aussi « insurpassable », notamment en portant le record de l'heure à 49,408 kilomètres, à Mexico, le 25 octobre 1972.

Les événements majeurs du cyclisme actuel sont indiscutablement les compétitions professionnelles, avec les fameuses courses sur routes dont la réputation n'est plus à faire. Les *tours de France, d'Italie et d'Espagne* retiennent l'attention d'un très large public. D'autres épreuves sont également très populaires, dites « classiques », comme le *Tour de Lombardie, la Flèche wallonne, Liège - Bastogne - Liège, Paris - Roubaix, le Tour des Flandres, Bordeaux - Paris*, etc. Bien que le cyclisme n'ait plus toute l'auréole qu'il a eue, il connaît un succès notoire dans le cadre de certaines compétitions, aux championnats nationaux de certains pays européens, aux championnats du monde et surtout aux Jeux olympiques. Il faut souligner à ce sujet que le cyclisme est frappé du sceau olympique depuis la rénovation des Jeux, en 1896, donc avant même la formation de l'Union Cycliste Internationale (U.C.I.), fondée le 14 avril 1900. Détail surprenant, le Canada fut l'une des premières nations adhérentes puisque sa propre fédération cycliste qui s'est appelée longtemps Canadian Wheelmen's Association a été constituée en 1882.

Le cyclisme canadien sera donc bientôt centenaire, ce qui laisse perplexe ceux qui se demandent pourquoi il n'a toujours pas réussi à s'affirmer sur le plan mondial. Cette ancienneté sera toutefois mieux connue et, en quelque sorte, universellement consacrée, quand les championnats du monde amateurs et professionnels se disputeront à Montréal, en 1975, non loin du site des Jeux de la XX^e Olympiade. Au Canada, le cyclisme demeure toujours au second plan. Longtemps considérés comme des originaux, ses adeptes ne se comptent pas par milliers. Le Québec, l'Ontario, le Manitoba, l'Alberta et la Colombie Britannique sont les provinces où ce sport suscite une plus ou moins grande activité, le cyclisme sur piste n'étant guère pratiqué dans l'Est, faute de vélodrome. C'est en suivant l'exemple européen que l'on a redonné passablement d'élan au cyclisme canadien, dans les années 50 et 60, lorsque fut lancé et maintenu « en selle » pendant une douzaine d'années le Tour du St-Laurent, une course par étapes strictement amateur, tout au moins officieusement. Alors qu'elle s'était élevée au niveau international, un support financier insuffisant nécessita le retrait de cette compétition dont la relève fut prise par le Tour de la Nouvelle-France, une épreuve professionnelle au même titre que les « six jours » qui se courent à Montréal, sur une minuscule piste de bois encerclant une patinoire. Une seule épreuve en ligne mérite d'être qualifiée de classique au Canada. Il s'agit bien sûr de la course Québec - Montréal, la plus longue disputée en Amérique du Nord et également l'une des plus anciennes.

CARACTÉRISTIQUES ACTUELLES

Les catégories: À l'image d'autres sports, le cyclisme offre à ses pratiquants la voie du professionnalisme. De bons résultats sur le plan amateur permettent habituellement d'accéder au cyclisme professionnel, du moins dans une dizaine de pays. Cet aboutissement logique demeure impossible dans une centaine d'autres bien que le sort réservé aux athlètes d'État (des pays de l'Est en particulier) soit parfois fort enviable.

amateur: C'est généralement vers 14 ans que l'on se sent attiré par le cyclisme de compétition. Il est préférable, dès lors, de se joindre à un club car, si le cyclisme est un sport individuel, l'isolement complet de son pratiquant ne saurait être fructueux pour lui. Le nombre des catégories est variable. Au Canada, il y en a quatre: novice, cadet, junior et senior. Les échelons sont déterminés soit par l'expérience et les qualités, soit en tenant compte de l'âge. Ces distinctions permettent de différencier les compétitions, afin de ne pas opposer des débutants aux coureurs chevronnés. La longueur et les difficultés d'un parcours sont aussi adaptées aux capacités moyennes des concurrents. Toutefois, au niveau international (championnats du monde, Jeux olympiques), une seule catégorie par discipline est retenue, sans limite d'âge. Sport masculin par excellence sur le plan compétitif, il n'exclut pas pour autant les femmes. En dehors d'épreuves nationales, deux ou trois épreuves des championnats du monde leur sont réservées.

professionnel: Les excellents résultats obtenus dans les compétitions pour amateurs poussent habituellement un coureur cycliste à devenir professionnel, c'est-à-dire à poursuivre sa carrière sportive pour en retirer non seulement des honneurs mais aussi des profits matériels. Le cycliste professionnel est lié généralement par contrat avec une firme ou il exige — à moins d'avoir les deux — une rémunération, pour prendre part à une épreuve. Le cyclisme professionnel se manifeste aussi bien sur route que sur piste et dans d'autres sortes de compétitions. Les plus marquantes demeurent indiscutablement les épreuves sur route que sont les grands Tours nationaux. Dans le cyclisme professionnel, il existe une seule catégorie, même si tous les coureurs n'ont pas la même valeur, certains réclamant des sommes énormes pour rehausser l'importance d'une épreuve par leur présence à la ligne du départ. Au Canada, où le cyclisme est surtout amateur, quelques compétitions professionnelles se déroulent avec des coureurs que l'on a fait spécialement venir d'Europe.¹

¹ Tour de la Nouvelle-France, Six jours de Montréal (sur piste)

CONDITIONS DE PRATIQUE

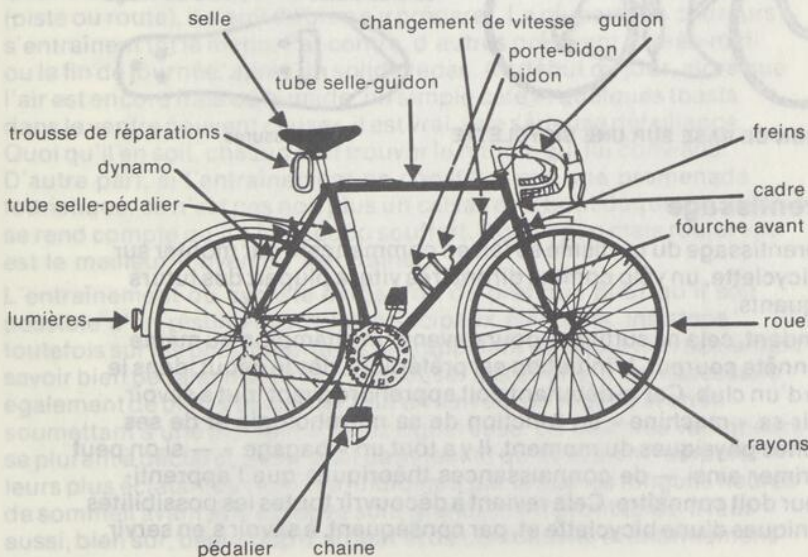
Site

Le site de compétition dépend uniquement du genre de la compétition. Sur route, dans une course par étapes, l'épreuve cycliste se déroule sur plat, en montagne (côtes et descentes), sur voie asphaltée, pavée, de terre battue. Sur piste, l'anneau de vitesse peut être de longueur variée avec des virages plus ou moins accentués. L'anneau est construit en bois (lattes minces), en ciment ou encore en matériau synthétique. Enfin, dans les épreuves de cyclo-cross, le site est souvent très varié (sentier, route, terrain boueux, terres de labour, haies, etc.)

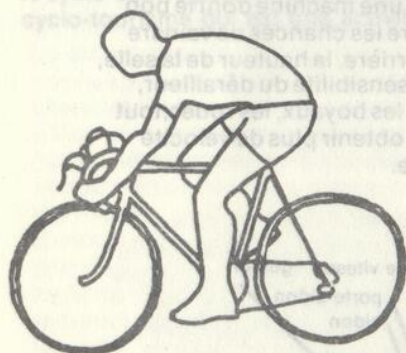
Matériel et équipement

Incroyable mais vrai. Il faut pas moins de 1,514 pièces différentes pour monter complètement une bicyclette. Le vélo est donc un engin beaucoup plus compliqué qu'on le pense, une machine dont le bon ou mauvais état peut augmenter ou détruire les chances de vaincre de celui qui la monte. Le poids de la roue arrière, la hauteur de la selle, la longueur des pédales et de la chaîne, la sensibilité du dérailleur, la grandeur du cadre, les freins, le guidon, les boyaux, les roues, tout doit être ajusté, proportionné, allégé pour obtenir plus de vitesse sans accentuer la fragilité du mécanisme.

PRINCIPALES PARTIES D'UNE BICYCLETTE



Selon le genre de compétitions, la bicyclette et la position du coureur sont différentes. Le routier est bien installé sur une selle horizontale, dans une attitude lui permettant de fournir des efforts prolongés et qui n'opprime pas ses organes. Le pistard et plus particulièrement le sprinter utilisent un vélo dont la roue avant est *rentrée* et la selle plus élevée, afin que le torse du coureur soit parallèle à la barre du cadre. Pour les courses derrière moto, la selle est encore plus avancée afin de maintenir constamment le coureur dans une position de recherche du meilleur abri, dans le dos de son entraîneur. L'équipement vestimentaire du coureur cycliste est très réduit. Le strict nécessaire, mais de très bonne qualité: souliers, chaussettes, culotte, maillot, gants, casquette ou casque (obligatoire en piste) composent la tenue de course. Tous les tissus doivent être en laine et, en règle générale, il vaut mieux se couvrir et suer un peu que trembler sur sa selle. Rares sont les accessoires. Les seuls qui ne sont pas considérés superflus dans les épreuves sur routes sont la pompe, le bidon de rafraîchissement, son panier porteur et un boyau de rechange.



POSITION DE BASE SUR UNE BICYCLETTE



cale de butée cale de tirage



chaussures

Apprentissage

L'apprentissage du cyclisme se fait en commençant par monter sur une bicyclette, un vélo comme diront très vite la plupart des futurs pratiquants.

Cependant, cela ne suffit pas pour devenir un champion ou même un honnête coureur. L'initiation est préférable, dès le début, dans le cadre d'un club. Car le débutant doit apprendre avant tout à savoir choisir sa « machine » en fonction de sa morphologie et de ses capacités physiques du moment. Il y a tout un « bagage » — si on peut s'exprimer ainsi — de connaissances théoriques que l'apprenti-coureur doit connaître. Cela revient à découvrir toutes les possibilités mécaniques d'une bicyclette et, par conséquent, à savoir s'en servir.

Les premières sorties s'effectueront, de préférence en groupe, sous l'oeil exercé d'un entraîneur qui verra à corriger la tenue de route, le dosage de l'effort, les distances à parcourir. Peu à peu, le débutant devient initié. La fréquence des sorties, effectuées dès le printemps, donneront au débutant plus de puissance musculaire, de résistance et d'endurance. Il aura toujours à apprendre ou à corriger certains défauts parfois mineurs. La répétition de plus en plus soutenue et alternée de courses brèves et rapides et de courses longues effectuées en souplesse amélioreront très rapidement ses qualités de coureur.

L'apprentissage du cyclisme sur piste suit sensiblement les mêmes étapes. L'initiation sur la piste elle-même se fera sans doute plus prudemment. Le débutant vérifiera l'application des leçons apprises au tableau noir: position différente du corps sur la bicyclette, lois de la vitesse et de la force centrifuge, technique du *sur-place*, etc. Le cyclisme sur piste réclamera de son pratiquant de la course sur route, pour y faire de l'*interval-training* qui s'effectue — comme pour les cyclistes routiers — en groupe ou même derrière la moto d'un entraîneur. L'*interval-training* consiste à alterner efforts sur longue distance (allure modérée) et sprints. Cet entraînement alterne lui-même avec des séances sur longue distance, à rythme modéré. L'entraînement sur route est toutefois moins important pour le *pistard* que le *routier*.

Entraînement

Quand on a choisi le genre de compétition que l'on veut disputer (piste ou route), il s'agit de bien s'y préparer. La plupart des coureurs s'entraînent tôt le matin. Par contre, d'autres préfèrent l'après-midi ou la fin de journée, après un solide repas. Au début du jour, alors que l'air est encore frais ou humide, un simple café et quelques toasts dans le ventre peuvent causer, il est vrai, une sérieuse défaillance. Quoi qu'il en soit, chacun doit trouver le rythme qui lui convient. D'autre part, si l'entraînement ne constitue pas une promenade touristique, ce n'est pas non plus un calvaire au bout duquel le coureur se rend compte qu'il a beaucoup souffert. Rouler peu mais rouler vite est le meilleur moyen de s'entraîner.

L'entraînement du cycliste exige trop de pratique pour qu'il soit possible d'en résumer tous les principaux éléments. Insistons toutefois sur les plus importants, en rappelant qu'il faut non seulement savoir bien pédaler mais aussi bien doser ses efforts. Il est nécessaire également de bien s'alimenter tout en suivant un régime et en se soumettant à une discipline assez rigoureuse. De célèbres vainqueurs se plurent à déclarer que c'était dans leur lit qu'ils avaient remporté leurs plus éclatantes victoires, indiquant par là que les longues heures de sommeil avant une épreuve sont grandement profitables. Il faut aussi, bien sûr, beaucoup d'ardeur et de combativité et énormément

d'endurance, cette dernière qualité ne s'obtenant qu'à la faveur d'un entraînement régulier et méthodique. Ajoutons qu'il est important de courir non seulement avec ses jambes, mais avec sa tête. Un champion gagne ses titres autant avec ses muscles qu'avec son cerveau. On peut même affirmer que la tactique est déterminante, surtout lors des épreuves par étapes. Les Italiens furent les premiers à conjuguer les forces de plusieurs coureurs pour le bénéfice d'un leader. C'est la stratégie du « *Campionissimo* ». Dans les compétitions sur piste la tactique est également décisive.

Compétitions

Routes

La majorité des courses disputées hors piste sont des *ville à ville*, c'est-à-dire des compétitions débutant et s'achevant le même jour dans des endroits différents et le long d'un parcours variable. Certaines de ces épreuves sont devenues traditionnelles pour être qualifiées de « classiques », c'est le cas de *Paris - Roubaix* en France, *Milan - San-Remo* en Italie, *Liège - Bastogne - Liège* en Belgique et *Québec - Montréal* au Canada. Dans ces compétitions la lutte est individuelle. Tous les coureurs prennent le départ en même temps. La victoire couronne celui qui franchit la ligne d'arrivée le premier. Une course peut aussi se dérouler sur un parcours en boucle. Il s'agit alors d'une épreuve en *circuit*, la distance totale à franchir étant déterminée par le nombre de tours imposés. Plusieurs compétitions se disputent aussi *contre la montre*. La formation prenant le départ séparément par intervalles de deux minutes. Aux Olympiques et pour les Championnats du monde amateur, la course contre la montre sur routes se déroule par équipe. Quelques rares compétitions routières peuvent avoir lieu avec la combinaison bicyclette-cyclomoteur. La plus célèbre se court entre Bordeaux et Paris, la seconde moitié du trajet est effectuée par les coureurs avec l'aide d'un entraîneur monté sur un cyclomoteur (dernity). Pour varier le spectacle, il arrive parfois que l'on présente un *critérium* sur un circuit. Plusieurs courses de divers types sont alors disputées par le même concurrent et le classement final s'établit après l'addition de points obtenus dans chaque manche.

Ce sont bien entendu les épreuves par *étapes* qui captent la plus large attention, tout particulièrement les Tours nationaux. Celui de France est le plus ancien, le premier ayant été disputé en 1903. Cette course est en somme une succession d'épreuves ville à ville. Au début de chaque étape, on a l'impression que tous les coureurs « repartent à zéro ». Mais le vainqueur de la veille ou celui du jour peut être en position très reculée dans le classement général. Celui-ci s'établit quotidiennement par l'addition des temps enregistrés successivement. Ainsi, le gagnant d'une course par étapes est celui qui franchit

la distance totale de l'épreuve dans le moins de temps, compte tenu des bonifications allouées. Pour stimuler la combativité, le premier et le second, parfois même le troisième arrivants au terme d'une étape, bénéficient d'un retrait de 60, 30 et 15 secondes sur leur temps. Généralement, les courses par étapes ont un trajet au relief variable afin d'équilibrer les chances de succès des coureurs, les uns étant surtout d'excellents « rouleurs », d'autres de fameux « grimpeurs ». Il faut toutefois admettre que c'est souvent dans la montagne qu'un Tour se gagne. D'autres pays que la France ont leur Tour, professionnel ou amateur. Ils se disputent tous de la même façon mais sur des distances et dans des conditions différentes. Certaines compétitions durant seulement quelques jours ne sont pas spécifiquement des Tours, ni des courses ville à ville. C'est notamment le cas de Paris-Nice.

Piste

Les courses sur piste sont aussi anciennes que les épreuves disputées sur routes. On a en effet pratiqué la vitesse et le fond dès 1880.

Les courses disputées dans un vélodrome sont variées: vitesse pure, demi-fond, poursuite, omnium, américaine, six jours.

1 — *Vitesse*: Épreuves se disputant sur les courtes distances de 1,000 et 600 mètres. Des manches éliminatoires opposant deux ou trois coureurs précèdent la finale. La vitesse exige de l'astuce, des réflexes atomiques, beaucoup de sang-froid, de réels dons d'acrobate. Dans ce genre de course on lutte vraiment au coude à coude, la meilleure stratégie étant de se laisser emmener par son adversaire pour pouvoir le prendre par surprise et le devancer juste avant la ligne d'arrivée. Voilà pourquoi on assiste à d'interminables séances de sur place, quand aucun des adversaires ne veut mener.

2 — *Poursuite*: Épreuves opposant deux coureurs sur cinq kilomètres pour les professionnels et sur quatre kilomètres pour les amateurs. Il s'agit, pour un concurrent, de rattraper son rival parti dans la ligne opposée de la piste ou, à défaut, de réaliser un temps plus court que lui. La poursuite par équipe est réservée aux amateurs. Il y a relais à l'entrée de chaque virage. Le premier monte et plonge pour retomber en quatrième position sans rompre la cadence. Le chronométrage s'effectue sur le troisième homme.

3 — *Kilomètre, départ arrêté*: Le coureur, seul en piste, couvre la distance contre la montre. Au départ, il est tenu et non poussé.

4 — *Demi-fond*: Épreuve disputée derrière moto sur un vélo spécial à fourche avant retournée et munie d'une roue plus petite que la roue arrière, afin de resserrer l'écart entre le coureur et son entraîneur. C'est la spécialité la plus ancienne de la piste avec le sprint (vitesse).

En championnat du monde, les professionnels courent sur 100 kilomètres et les amateurs durant 60 minutes. En demi-fond, le cycliste peut atteindre une vitesse de 65 milles à l'heure, grâce, en particulier, au très grand développement employé.

5 — *Tandem*: Même formule que pour la vitesse, mais les coureurs vont par paire.

6 — *Américaine*: Compétition par équipe de deux coureurs se relayant à volonté. Elle se dispute habituellement sur 100 kilomètres ou dans un temps déterminé, comme une course de six jours (144 heures). Cette épreuve-spectacle constitue une attraction encore très goûtée du public. Les six jours ont été courus individuellement au début, par équipe de deux, à partir de 1899, et se disputent même par équipe de trois désormais. C'est aux États-Unis que les six jours ont eu lieu pour la première fois. On courait alors 24 heures sur 24. Depuis, la formule a évolué. L'épreuve est neutralisée au moins pendant 8 à 10 heures (matinée).

7 — *Omnium*: Course avec classement général aux points comportant différentes spécialités. Toutes les formules sont possibles. Le plus souvent, les omniums comportent quatre manches (vitesse, poursuite, kilomètre contre la montre, épreuve derrière deryn). Dans un omnium, le coureur fait montre de ses aptitudes. Le sprinter marque des points dans les individuelles; le costaud se livre sans réserve dans les 500 mètres ou le kilomètre contre la montre, tandis que le poursuiveur tire avantage de sa spécialité. Le vainqueur peut ainsi être considéré un coureur complet.

Sports dérivés

Cyclo-cross: Variante du cyclisme pratiquée l'hiver, par tous terrains, routes, sentiers, sous-bois ou à travers champs labourés. Quand il n'est plus possible de pédaler, on court à pied avec le vélo sur l'épaule. L'épreuve se court sur une distance de 20 à 25 kilomètres.

Cycle-ball: Sport d'équipe se pratiquant à deux en salle et à six en plein air. La balle doit être dirigée par les roues des bicyclettes. Seul le gardien de buts peut intervenir avec les mains. Comme au soccer et au hockey, on défend un but. La balle a de 8 à 9 pouces de diamètre et la surface de jeu mesure 45 pieds sur 36 pieds.

Polo-vélo: Jeu se rapprochant du cycle-ball mais la balle est déplacée avec un maillet et elle est plus petite (de 6 à 7 pouces de diamètre).

DOCUMENTATION ÉCRITE ET AUDIO-VISUELLE

Documentation écrite

Bulletins, revues, journaux, brochures (en anglais et en français, qui traitent uniquement de l'activité qui vous intéresse).

<i>Titre</i>	<i>Adresse</i>
École cycliste provinciale	560, rue Crémazie est Montréal 352 Canada
Miroir du cyclisme	10, rue des Pyramides Paris France
Cyclisme Équipe Magazine	124, rue Réaumur Paris France
Cycling News (Bulletin de l'association)	Association canadienne de cyclisme amateur 333, River Road Ottawa, Ontario K1L 8B9 Canada

Ouvrages et autres publications

Des milliers d'ouvrages, d'articles et de rapports d'études ont été publiés, en français ou en anglais. Les principales maisons d'éditions qui publient des ouvrages et d'autres documents sur les sports et sur les activités de plein air sont:

- au Québec* — Éditions de l'Homme, Éditions du Jour, Éditions Leméac, Éditions La Presse.
- en France* — Éditions Amphora, Éditions Bornemann, Éditions Arthaud, Éditions du Seuil, Éditions Denoel, Éditions de la Table Ronde, Éditions Hachette.
- en Belgique* — Éditions Gérard et Co. (Marabout).
- aux États-Unis et en Grande-Bretagne* — Simon and Schuster, Prentice Hall, Ronald Press, Tafnews Press, Athletic Institute, Ed. Sports Illustrated, Pyramid Books, ATC Sports Products, Creative Sports Books, Sporting News, Harper & Row, Goodyear.

Les fédérations sportives ou d'activités de plein air publient fréquemment des documents techniques ou d'initiation.

Sports d'hiver

Cyclo-croxy. Variante du cyclisme pratiquée l'hiver, par tous terrains, routes, sentiers, sous-bois ou à travers champs labourés. Quand il n'est plus possible de pédaler, on court à pied avec le vélo sur l'épaule. L'épreuve se court sur une distance de 20 à 25 kilomètres.

Cycle-ball. Sport d'équipe se pratiquant à deux en salle et à six en plein air. La balle doit être dirigée par les roues des bicyclettes. Seul le gardien de buts peut intervenir avec les mains. Comme au soccer et au hockey on défend un but. La balle a de 6 à 9 pouces de diamètre et la surface de jeu mesure 45 pieds sur 36 pieds.

Poin-vélo. Jeu se rapprochant du cycle-ball mais la balle est déplacée avec un maillet et elle est plus petite (de 6 à 7 pouces de diamètre).

Documentation audio-visuelle

Les organismes de production et de distribution de documents audio-visuels sont nombreux. Les plus importants sont:

au Québec

- Office du Film du Québec
- Office national du film
- Service général des
moyens d'enseignement
- Radio Québec
- Radio Canada

en France

- Service de pédagogie audio-visuelle de
l'institut national des sports

aux États-Unis

- Action Films Inc.
- Athletic Institute
- Compagnie scientifique Ealing Ltd.
- John Colburn Associates

Plusieurs fédérations sportives et récréatives nationales produisent ou distribuent aussi de nombreux documents audio-visuels. Renseignez-vous auprès de la Fédération cycliste du Québec

Est du Québec

146 ouest, rue St-Germain
Rimouski

Saguenay - Lac St-Jean

132, rue Collard
Aima

Québec

917, Mgr. Grandin, suite 300
Québec 10

Mauricie

Casse postale 1174
1232, rue des Chenaux
Trois-Rivières

L'Estrie

75, rue Chartier
Sherbrooke

Outaouais

Casse postale 725
115, rue Carillon
Hull

Abitibi - Témiscamingue

788, 3e Avenue
Val d'Or

ORGANISMES COMPÉTENTS

Associations et Fédérations

Fédération cycliste du Québec 881 est, boul. de Maisonneuve
Montréal 132, Québec
Canada

Association canadienne de cyclisme amateur 333 River Road
Ville Vanier, Ottawa K1L 8B9
Canada

Fédération internationale de cyclisme amateur Viale Tiziano No 70
Rome
Italie

Autres organismes

Les fédérations sportives ne sont pas les seules à jouer un rôle d'animation. En milieu scolaire, il existe des fédérations et des associations qui organisent le calendrier des manifestations sportives. Ces organismes fixent les lieux des rencontres et surveillent leur déroulement. Cependant, ils n'exercent pas les fonctions de réglementation et de régie qui sont de la compétence des fédérations sportives. Ces organismes sont:

- la Fédération du sport collégial du Québec
- la Fédération du sport scolaire
- l'Association des professionnels de l'activité physique du Québec
- l'Association sportive universitaire du Québec.

Le siège de ces fédérations est situé au siège social de la Confédération des sports du Québec, au 881 est, boul. de Maisonneuve, Montréal 132.

Les Conseils régionaux de loisirs exercent un rôle de soutien à l'endroit des organismes susmentionnés. Ils ont notamment pour mandat d'informer le public et de promouvoir les activités de loisirs. Pour ce faire, ils fournissent une aide administrative et technique aux fédérations et aux associations. Les Conseils régionaux de loisirs sont au nombre de 15 et sont situés dans les localités suivantes:

Est du Québec	140 ouest, rue St-Germain Rimouski
Saguenay - Lac St-Jean	132, rue Collard Alma
Québec	917, Mgr. Grandin, suite 300 Québec 10
Mauricie	Case postale 1174 1232, rue des Chenaux Trois-Rivières
L'Estrie	75, rue Chartier Sherbrooke
Outaouais	Case postale 723 115, rue Carillon Hull
Abitibi - Témiscamingue	768, 3e Avenue Val D'Or

Côte-Nord	898, rue Puyjalon Hauterive
Centre du Québec	Case postale 101 148, rue St-Jean Drummondville
Sud-Ouest du Québec	48, ave Grande Île Case postale 327 Valleyfield
Rive-sud Métropolitaine	360, rue St-Jean Longueuil
Richelieu - Yamaska	1871, rue des Cascades St-Hyacinthe
De Lanaudière	421, de Lanaudière Joliette
Des Laurentides	864, boul. St-Antoine St-Antoine des Laurentides
Montréal	Service des Loisirs 445, rue Saint-François-Xavier Montréal 125

SÉRIE A — Sports de combat

escrime
boxe
judo
lutte olympique

SÉRIE B — Sports de raquette

badminton
squash
tennis sur table
tennis

SÉRIE C — Athlétisme (courses)

vitesse et relais
obstacles
demi-fond et fond

SÉRIE D — Athlétisme (lancers)

poids
disque
marteau
javelot

SÉRIE E — Athlétisme (sauts)

hauteur
longueur
triple saut
perche

SÉRIE F — Sports aquatiques

nage synchronisée
natation
plongeon
water-polo

SÉRIE G — Sports nautiques

aviron
canoë-kayak (plat)
canoë-kayak (eau vive)
voile
ski nautique

SÉRIE H — Sports de neige

ski alpin
ski nordique
saut à ski

SÉRIE I — Sports de glace

patinage de vitesse
patinage artistique

SÉRIE J — Sports de ballon

basket-ball
volley-ball
handball olympique
soccer (football)

SÉRIE K — Sports divers

haltérophilie
cyclisme
sports équestres
olympiques
crosse
gymnastique

**SÉRIE L — Activités de plein air
d'hiver**

ski de randonnée
raquette

**SÉRIE M — Activités de plein air
d'été**

randonnée pédestre
cyclotourisme

Affiches **Grand Soleil**

46 affiches de 57,15 x 95,25 cm (25,5 x 37,5 po) servent de réplique parfaite aux brochures : même titre, même illustration, même texte au verso. Alors que les brochures se présentent comme l'indispensable « livre de poche » de tout sportif, les affiches offrent l'avantage de servir simultanément à la décoration, à la publicité et à l'information. Grâce à la bande libre ménagée au bas de l'éclatante illustration, les fédérations, les associations de sport ou de plein air peuvent annoncer leurs principales manifestations et en décupler l'efficacité. Le texte d'information sert d'aide-mémoire tant aux sportifs chevronnés qu'aux débutants sur les aspects fondamentaux des sports ou des activités de plein air.

On peut se les procurer à des prix intéressants

- Dans une librairie de l'Éditeur officiel du Québec
- Chez un libraire dépositaire des publications de l'Éditeur officiel du Québec
- Chez l'Éditeur officiel du Québec, par commande postale

Toute commande adressée à l'Éditeur officiel du Québec est payable d'avance par chèque ou mandat-poste à l'ordre du ministre des Finances.

Expédier à : **Éditeur officiel du Québec**
675 est, boulevard Saint-Cyrille
Québec
G1A 1G7

erfaite

le

ment

e

ions

ions

taux

dec

ance

B N Q



C 000 012 055

Deacidified using the Bookkeeper process.
Neutralizing Agent: Magnesium Oxide
Treatment Date:



PRESERVATION TECHNOLOGIES, LP.
111 Thomson Park Drive
Cranberry Township, PA 16066
(724) 778-2111

C